

Le 26 juin 2017



L'Outil en main, lieu unique pour choisir un métier

Le centre va ouvrir à la rentrée dans une ex-usine réaménagée par des bénévoles à Angers.

L'Outil en main a retapé l'usine

Pendant un an, des artisans retraités ont réaménagé une ancienne usine pour abriter le nouveau centre de L'Outil en main. 22 métiers y seront présentés aux enfants. Un chantier référence en France.



Angers, mardi 20 juin. De gauche à droite : René le peintre, Daniel le forgeron, Lucien le plâtrier, Roger le maçon, Jacky (Etienne) le menuisier, et Claudine, chargée de l'intendance : tous ces retraités, et beaucoup d'autres, se sont mobilisés pendant un an pour faire du site un lieu de sensibilisation aux métiers de l'artisanat.

Vincent BOUCAULT

vincent.boucault@courrier-ouest.com

Ce n'est pas tout à fait fini mais ça a déjà une sacrée allure. Après un an de chantier et 16 000 heures de travail, l'ex-usine CEB (Centre européen de biotechnologie), du moins sa partie sud, a été entièrement refaite.

A la manœuvre, une bande d'artisans retraités « fous jusqu'au bout » qui se sont mis en tête de faire de cet espace de 1 500 m² le nouveau lieu de L'Outil en main. « On était un peu contraints par la fin de notre bail à titre gratuit à la Maître Ecole auprès de LogiOuest, explique Jacky Etienne, le président de l'association. Mais le résultat est là ».

Le résultat, c'est un vaste atelier, où beaucoup de métiers faisant appel à l'intelligence de la main se côtoieront, de la métallerie à la maçonnerie, en passant par la mécanique, le carrelage.

« Les gamins commencent à piaffer d'impatience »

« Cet espace est ouvert pour des raisons de sécurité mais aussi pour permettre aux enfants de voir d'autres métiers et ainsi de mieux sentir leurs centres d'intérêt », commente Jacky Etienne. Roger, ancien maçon tailleur de pierre, ajoute : « Ici, les enfants auront le droit de toucher aux machines ».

Ils ont aussi aménagé des pièces dédiées à des métiers qui réclament

plus d'intimité : coiffure, art floral, couture, vitrail, tapisserie... Ainsi qu'une vaste cuisine d'initiation où les mêmes pourront confectionner des plats cuisinés, de la pâtisserie, des douceurs chocolat. Sans compter une grande salle de réunion, avec éclairage indirect et rétroprojecteur. Le tout a été réalisé avec soin et dans le respect le plus strict des normes en vigueur. Des entreprises ont fourni du mobilier encore en excellent état. La Ville, qui met les locaux à disposition selon une convention avec la Communauté urbaine, y a recyclé aussi une partie de ses étagères.

L'ensemble, qui pourra accueillir plus de 100 personnes, ouvrira en septembre et proposera des initiations à 22 métiers à des enfants de 9 à

14 ans. Entre-temps, l'activité est forcément restée en stand-by. « Il était temps qu'on termine, admet Jacky Etienne. Les gamins commencent à piaffer d'impatience ».

L'été sera encore actif. « Il reste à aménager tous les ateliers », explique le président qui attend des bonnes volontés aussi pour encadrer les ateliers à la rentrée, à raison d'un adulte pour un enfant. « Mais on a aussi besoin de bénévoles pour d'autres tâches, ajoute-t-il. On peut aussi monter des partenariats avec des entreprises ».

L'appel est d'autant plus pressant que ce nouvel équipement va forcément créer un appel d'air. « Notre président national est venu récemment, glisse encore Jacky Etienne. Il a considéré qu'on était un atelier pilote ».

« La forge, ça fascine les mômes, ils adorent »

Daniel Birrien, 69 ans, est devenu un peu par hasard un des piliers de L'Outil en main. « J'ai lu un article, ça m'a branché », explique-t-il.

Cet ancien métallier-forgeron, formé dans les années soixante au lycée de Narcé de Brain-sur-l'Authion, n'a pas hésité. Il a repris du service, bien qu'il ait passé l'essentiel de sa carrière à rouler sa bosse dans le commerce. « Mais, précise-t-il, depuis 2000, j'ai repris des travaux de forgeron pour une association médiévale parisienne où ma fille était engagée ».

En six ans, il se félicite d'avoir déjà aiguillé six gamins vers l'apprentissage. Dans le nouvel espace, il aura tout sous la main : perceuse, meuleuse, plieuse. Et bien sûr, la forge.

« La forge, lâche-t-il, un rien chauvin, c'est le métier le plus demandé. Ça fascine les mômes, ils adorent. Dès le premier coup de marteau, vous gérez la forme ».



Daniel Birrien, ancien forgeron-métallier, a repris du service pour initier les enfants

A SAVOIR

S'ouvrir encore

40 % des enfants qui sont passés par L'Outil en main trouvent leur voie. Et parmi eux, la grande majorité rejoint les Compagnons.

« Quand nous étions jeunes, il était possible de pousser la porte des ateliers pour regarder les professionnels travailler, explique Jacky Etienne. Maintenant, tout est cloisonné. Et dans les établissements scolaires, les jeunes n'ont plus le droit de se servir de certaines machines. Ici, ils peuvent découvrir ce qui leur plaît vraiment ».

Jusque-là tournée essentiellement vers les enfants de façon informelle, l'association pourrait s'ouvrir à d'autres publics via les Maisons de quartier ou des structures comme les Apprentis d'Auteuil. Elle songe aussi à solliciter des professionnels en exercice.

Portes ouvertes le 10 septembre